

Intervention Bruno Aubry
Réunion publique du 30 janvier 2026

Chère Boucaines, chers Boucains
Chères colistières, chers colistiers,
.../...



Chers amis, vous tous qui êtes là
Merci de votre présence, de nous accompagner et de nous soutenir pour mener à bien ce projet.

Janvier s'achève.

Avant que se referme ce moment d'allégresse et d'échange de promesses,
Permettez-moi de formuler un dernier vœu :

Pour cette année d'élections municipales, j'espère,
face aux convulsions du monde et aux conflits qui le rongent,
face aux désordres politiques,
au désarroi gouvernemental,
au **désespoir**, **aux impatiences de nos concitoyens...**

que la commune, la ville, le village
demeurent ce refuge qui nous protège,
qui **vous** protège.

Que le maire, quel qu'il soit,
parce qu'il est à portée de baffes et d'engueulades confirmera son rôle d' élu préféré des Français.

Un attachement des citoyens à leur commune qui remonte à la Révolution.
Le débat opposait alors Sieyès et Mirabeau.
Le premier voulait créer 6 500 communes.
Le second 36 000.

Vous savez qui l'a emporté. Son nom fait la renommée d'Aix-en Provence et de son cours éponyme.

Voilà l'origine de cette spécificité française.
Notre pays concentre 40% du total des communes des 27 pays européens.

Voilà aussi qui est à l'origine d'un autre grand débat. Il agite notre pays depuis 75 ans,
celui de la décentralisation, du millefeuille administratif et de la **réduction** du nombre des communes,
par fusion ou par coopération.

Car s'ils sont les élus préférés des Français, les maires sont aussi **les oubliés de la République**.

Aujourd'hui, l'incertitude budgétaire ne nous permet pas de savoir à quelle sauce seront mangées les communes.

Le RN a voté un amendement pour baisser les dotations de l'Etat de près de 5 milliards d'euros.

Le 49-3 décidera de leur sort.

Ainsi les maires sont les cibles de la colère.

Au lendemain des émeutes de juin 2023 et l'attaque à son domicile du maire de L'Haye-les-roses,

réunis pour leur congrès annuel, les maires nous alertaient :

« **Communes attaquées, République menacée** ».

Les communes et leurs élus sont **les remparts de la démocratie**.

A l'image de notre ville éternelle.

Ancrée dans ses traditions,

les yeux rivés sur l'horizon,

elle marie l'héritage de son patrimoine et la promesse de son avenir.

Je le dis sans nostalgie à l'égard du passé.

Car l'histoire nous apprend,

le présent nous habite et l'avenir nous inspire.

Imaginer cet avenir c'est respecter le legs de l'histoire à la ville contemporaine et répondre au défi d'un monde en transition, comptable de son passé ; responsable de son futur.

Comme nous y incitait Jean Jaurès,

n'ayons aucun regret pour le passé,

aucun remord pour le présent,

et une confiance inébranlable pour l'avenir.

Que vous soyez Boucains de souche,

de cœur ou d'adoption,

Vous qui avez choisi Bouc-Bel Air pour y travailler, pour y habiter,

pour y élever vos enfants,

pour construire votre avenir

c'est vous, qui faites **vivre et vibrer la ville**.

Vous êtes **l'âme** de notre cité.

Et parmi vous, **forces vives de Bouc-Bel Air**,
je veux saluer les agents municipaux.

Ils assurent la continuité du service public, **parfois dans l'ombre**, toujours avec
professionnalisme et dévouement.

Nous comptons sur eux.

Ils peuvent compter sur nous.

Saluons encore les soignants, les forces de secours, nos pompiers, les forces de sécurité, nos gendarmes et nos policiers municipaux.

Ils nous protègent et nous accompagnent.

Saluer aussi les commerçants, les artisans, les entrepreneurs. Ils font battre le cœur économique de notre ville.

Les sportifs, les artistes, les chercheurs, les étudiants, qui nous font l'honneur d'avoir choisi Bouc-Bel Air pour y vivre et défendre ses couleurs à l'image de notre équipe féminine de handball.

Sans oublier les bénévoles des associations. Ils sont nombreux. Bouc-Bel Air a la chance de pouvoir compter sur un réseau associatif particulièrement riche et dynamique.

Cette année,
le destin de Bouc-Bel Air est entre vos mains.
Vous avez l'opportunité de décider de son avenir.

Une chance historique de renouveler les femmes, les hommes qui gouvernent notre ville au fil de l'eau depuis plusieurs décennies,
sans projet, sans ambition, sans vision
et de changer les méthodes et les pratiques d'un autre siècle.

De tourner la page d'une histoire politique à bout de souffle.
« La fin d'un cycle » titrait La Provence.
Une histoire sans lendemain.

Chères Boucaines, chers Boucains,
mettons un terme aux palinodies et aux apories de l'équipe sortante.

- Opposée au Data center, elle est aujourd'hui favorable au projet.

A ce propos, le maire a même le culot de dire qu'il a « exigé » un comité de suivi.

La vérité c'est que ce sont nos élus au conseil municipal,
Geneviève Martin et Saïd Achache, qui,
en échange de leur abstention sur ce dossier, ont réclamé la création de ce comité de suivi.

Lors du conseil municipal, le maire avait balayé la proposition d'un revers de manche.
« Trop tôt » disait-il.

Depuis, le commissaire enquêteur nous a donné raison.

- Après avoir approuvé le plan d'urbanisme et le projet d'échangeur autoroutier de la Croix d'Or,
le maire dit aujourd'hui s'y opposer.

Elu depuis 18 ans au sein d'une équipe constituée il y a 37 ans par le maire démissionnaire,
son successeur dit préférer un échangeur vers Aix au niveau de Décathlon.

Nous aussi,
mais qu'a-t-il fait durant toutes ces années ?

NOUS,
nous combattons **vraiment** l'échangeur de la Croix d'Or.
Nous défendons **réellement**, et depuis toujours, la réalisation d'un demi-échangeur à la hauteur de Décathlon.

Et d'une passerelle aux Trois Pigeons à la sortie de Luynes sur l'A51 vers le Pôle d'activités.
Seule solution pour désengorger ce secteur à l'origine des bouchons liés au trafic de transit sur la RD8n.

Et le gymnase ?
Promis en 2014, il fait partie des projets retardés en raison de sa « complexité technique » (sic) et de son financement par le contrat départemental.

La majorité acté le retard par le vote d'un budget modificatif le 15 décembre dernier.

Et la fibre ?
Promise il y 12 ans, elle n'arrive toujours pas dans tous les quartiers et tous les foyers de Bouc Bel Air.

Quant aux programmes immobiliers de Violési, Montaury et San Baquis.
La municipalité actuelle dit les avoir interrompus.

C'est faux. Encore un mensonge !

C'est bel et bien le préfet qui a stoppé ces constructions.
Les élus, eux, avaient accordé les permis de construire.

En 2014, les élus d'aujourd'hui
dénonçaient l'échec de la municipalité sortante conduite à l'époque par un autre premier adjoint... Jean-Claude Perrin.

Qu'écrivaient-ils alors :
- « Non les Boucains ne veulent pas de Plan de campagne à Bouc-Bel Air »

stigmatisant « **l'incroyable état de dégradation de l'axe principal de notre commune** »

Ils parlaient de la RD8n, bien sûr.

Qu'ont-ils fait ?

Le maire a confié la « transformation » de cet axe routier en « boulevard urbain » à sa nouvelle première adjointe.

Depuis elle est partie à Cabriès...

(→ *En fait,*

depuis 1989, au sein de l'équipe sortante,

le pouvoir se transmet ou se confisque au gré des intérêts et des trahisons entre maire et premiers adjoints...)

Aujourd'hui donc,

de la Mounine aux Chabauds, rien n'a changé... ou presque.

- Pas de couloirs pour les bus, une bande cyclable dangereuse et une succession de 45 panneaux publicitaires racoleurs...

- Et toujours, matins et soirs,
30 à 45 minutes de bouchons.

Dix ans après,

le portique des feux tricolores de la Croix d'Or mis hors service, n'a toujours pas été démonté...

Les élus, en fait, ne se soucient guère de l'esthétique de notre ville...

Les Boucains obligés de prendre leur voiture aux heures de pointe n'en peuvent plus.

La ville nature est une ville voiture.

Et ils le disent.

Tout au long de cette campagne nous allons à votre rencontre.

Sur le marché, devant les centres commerciaux, à la sortie des écoles, dans vos quartiers, à l'occasion de nos rencontres mobiles.

Et, de quoi nous parlez-vous :

- Des écoles dégradées
- De l'agriculture et des agriculteurs disparus
- Des difficultés de déplacement et des embouteillages quotidiens,
- De l'Urbanisme anarchique et débridé, de l'Urbanisation effrénée,
- De l'absence de trottoirs ou d'accotements pour garantir la sécurité des piétons,
- Du Centre-ville abandonné, du Château confisqué,
de la boulangerie définitivement fermée
- Des espaces naturels envahis par les déchets et de la forêt pas débroussaillée,
- Du manque de bornes de recharge (seules 11 sur les 35 prévues par la métropole sont installées)

- Du manque d'emplacements pour les vélos
- Des Nuisances sonores et de la pollution de l'air,

Bouc-Bel Air est traumatisé :

- Par la ligne à haute tension,
- Les boues rouges de Mange-Garri,
- Les axes de circulation à quatre voies qui la traversent et la fracturent...
- La voie ferrée, le gazoduc, les cimenteries... sans négliger la proximité de l'aérodrome des Milles, source de bruit et de pollution.

La faute à la monstropole ! à l'énarchie ! se lamentent les élus sortants.

Ils avaient même retourné les panneaux d'entrée de ville,
soi-disant en soutien aux agriculteurs...
sauf qu'il n'y a plus d'agriculteurs à BBA.

La ville navigue au milieu de la mer métropolitaine sans boussole, sans gouvernail, sans direction, sans vision...

Alors que **Bouc-Bel Air dispose d'un siège au conseil de la Métropole**,
lorsqu'on les interroge en séance du conseil municipal,
les élus de la majorité semblent tout **ignorer du fonctionnement métropolitain**.

Pourtant, vous nous le dites,
Bouc-Bel Air, est une belle ville.

Bouc-Bel Air chanté par Louis Chedid recèle des trésors. Des pépites.

Sa situation privilégiée au cœur de la métropole.

Son patrimoine avec le château, l'oppidum du Baou, la Glacière, son église, ses chapelles,
son moulin, son lavoir... sa cloche ?

Son capital naturel et ses espaces encore vierges,

Son site,

ses forêts, ses chemins et son piton auquel s'accroche le village millénaire...

Bouc-Bel Air est un territoire à enjeux aussi.

Un espace stratégique. Une terre de défis.

Face à ce challenge, nous voulons

- Rendre la terre aux agriculteurs plutôt que la vendre aux promoteurs
- Résorber les bouchons, ils empoisonnent votre quotidien ;
- Maîtriser le développement urbain, démographique, économique.

Notre ville doit rester une ville d'actifs à taille humaine.

- Aujourd'hui 7% de sa population se renouvelle chaque année. Ce sont plutôt les seniors qui s'y installent faute de logements à loyer abordable pour les jeunes.
- Cela implique de prévoir les équipements publics adaptés aux enjeux de croissance

démographique (écoles, station d'épuration, routes, transports, équipements sportifs...)

- Cela suppose de réduire le coût de l'incidence foncière sur le logement (logements locatifs rares, 73% de propriétaires)

Nous voulons

- Réveiller le commerce de proximité,
- Révéler le potentiel patrimonial et le capital naturel
- Revitaliser le centre ancien
- Réanimer les quartiers isolés et oubliés

Notre projet n'est pas une litanie de promesses.

- « Nous ne sommes pas ce que nous sommes mais ce que nous faisons » disait Malraux. **Et nous ne sommes pas ce que nous disons mais ce que nous ferons.**

- **Yes We Can !**

- VIVRE MIEUX c'est progresser

**C'est protéger,
préserver, proposer,
Projeter**

Pour manger mieux (1^{er} axe)

- Avec le retour de l'agriculture et des agriculteurs (zone agricole protégée, adhésion au réseau et à la charte des communes du plan alimentaire territorial de la Métropole),
- Grâce au maraîchage, au sylvopastoralisme, à la création d'une caisse locale d'alimentation et d'une mutuelle municipale

2 Projeter, pour apprendre et échanger mieux

- Grâce à la rénovation des écoles (isolation thermique et phonique des classes, la végétalisation des cours de récréation...)
- Grâce au dialogue intergénérationnel. Yoan vous en a très bien parlé
- Grâce au parcours citoyen
- Grâce encore à la création d'un tiers lieu pédagogique pour l'enseignement pratique et le télétravail

3 Projeter

Pour bouger mieux

- Il est indispensable de revoir complètement notre schéma de transports en commun.

Nous souhaitons un réseau de navettes électriques en étoile relié aux lignes express métropolitaines et, ainsi, coudre les quartiers de notre archipel urbain.

- Parallèlement, nous devons créer de véritables voies vertes pour les mobilités douces, une maison des mobilités au château et promouvoir le covoiturage

4 Projeter

pour respirer et habiter mieux

- Notre commune doit se développer, mais pas n'importe comment. Face à l'étalement urbain, à la pression foncière et au prix des loyers nous ferons le choix d'un aménagement maîtrisé, cohérent et responsable.
- Nous lutterons contre l'anarchie urbaine afin de préserver nos terres agricoles, nos espaces naturels, l'identité de nos quartiers et de notre village (*gendarmerie déplacée/logements au village*).
- Chaque nouvelle construction devra s'inscrire dans une logique de ville durable ; avec des formes urbaines compactes et harmonieuses, économes en foncier et compatibles avec les enjeux climatiques (→ instauration d'un code de la construction et de l'urbanisme),
- Nous voulons renforcer l'identité du village autour de son château, notre totem, animer le centre ancien, valoriser le patrimoine, soutenir le commerce de proximité (préemption commerciale), favoriser le tourisme avec la création d'une maison du tourisme basée au château...

5 Projeter pour participer mieux, enfin

- Grâce au budget participatif, au conseil municipal des jeunes, à la niche municipale
- Grâce à la transparence budgétaire et à la **concertation citoyenne** sur les projets structurants pour la commune
- Participer mieux, c'est aussi **rapprocher, protéger, sécuriser...** Nous veillerons à toutes les sécurités : alimentaire, sanitaire, routière, environnementale en créant un poste de garde-champêtre.

J'observe que depuis que nous avons lancé l'idée nos concurrents font de la surenchère sur le sujet.

C'est bon signe d'être imités, copiés, plagiés

Bien sûr nous serons très vigilants sur la sécurité des personnes et des biens.

Pour cela, nous prévoyons des postes de police municipale mobiles pour aller à votre rencontre dans les quartiers.

Sans être naïf ni shérif,

je crois aux vertus de la prévention, de la médiation et de la proximité,

surtout dans une petite ville comme la nôtre où la connaissance du terrain est primordiale pour prévenir toute forme de violences,

y compris intrafamiliale, sexuelles et sexistes.

Autour de ces cinq axes,

notre projet compte au total 23 mesures concrètes pour une transformation lucide de notre ville.

Ecole, santé, sécurité, environnement, déplacements, cadre de vie, culture, sport, handicap...

Pas le temps de vous parler de tout. Nous continuerons de vous détailler nos propositions d'ici au 15 mars.

Je vous donne déjà RDV pour notre prochaine réunion le 6 mars.

Le quotidien des Boucains guide notre ambition : faire de Bouc-Bel Air une ville à taille humaine, souveraine, forte et fraternelle,

Une ville à l'identité singulière, enracinée dans ses traditions, son patrimoine, son pays, le regard fixé sur l'horizon.

Une ville qui **protège**, qui **partage**, qui **prospère**...

Notre commune doit être forte pour se faire entendre de nos partenaires contre l'échangeur de la Croix d'Or, pour la défense de notre projet agricole, pour la rénovation de nos écoles, pour la refonte de notre schéma de transport...

Pour cela j'ai à cœur de conforter nos relations avec nos partenaires, la Région, la Métropole, le Département, la ville d'Aix.

Pour mettre en œuvre nos idées et nos solutions vous pouvez compter sur **ma détermination et mon engagement**.

Totalement vierge en politique,

je me présente devant vous parce qu'après 19 années passées ici,

entre le massif de l'Etoile et l'Arbois,

le Val de l'**Arc et l'Etang de Berre**,

entre Marseille et Aix-en-Provence,

entre **la mer et Sainte Victoire**,

je ne me demande plus ce que Bouc-Bel Air peut faire pour moi mais ce que je peux faire pour Bouc-Bel Air.

Natif de Toulon, j'ai toujours habité dans la Région entre Saint-Raphaël, Nice et Marseille.

Cette région je la connais pour y avoir travaillé comme journaliste dans de grandes agences de presse, l'AFP et Reuters, pour Radio France ou RMC, ou des titres nationaux, l'Express et Le Monde...

A l'école, en région parisienne, ma prof d'histoire-géo disait de moi : « Bruno travaille quand ça l'intéresse, je ne peux pas rester toute l'année sur la Région Provence Côte d'Azur »

Je vous assure que Bouc-Bel Air m'intéresse...

Autour de moi, vous l'avez vue,

notre équipe est solide, soudée, compétente, **diverse et riche de ses différences**.

A tous ceux qui veulent nous coller une étiquette, je rappelle que sur 33 colistiers, 25 d'entre nous sont issus de la société civile.

Les huit autres appartiennent à 6 partis... Notre liste est ouverte, plurielle et transpartisane...

Dès lors notre union fait notre **force**.

Notre indépendance garantit notre **liberté**. Notre projet social pour restaurer le « vivre ensemble » inspire la **fraternité**, notre désir de démocratie locale fonde **l'égalité**.

Souvent, lorsque je vous rencontre, vous me souhaitez « bon courage ». MERCI !

Vous savez ce que disait Churchill

« un pessimiste voit dans chaque opportunité une difficulté » alors qu'« un optimiste voit en chaque difficulté une opportunité... »

Partisan de l'utopie réaliste, je me range définitivement du côté des optimistes.
Cette philosophie nourrit ma conception de l'action.

Les difficultés ne me font pas peur. Je dis même, *et ça fait sourire Nacéra – elle est comme moi* - que ce n'est pas parce que les choses sont difficiles qu'elles ne se font pas, mais parce qu'elles ne se font pas qu'elles sont difficiles.

Merci de vos encouragements. Ils sont précieux. Je saurai m'en souvenir.

Ce plaisir, cet optimisme, cette détermination, ce courage
– dont Mandela disait qu'il « n'est pas l'absence de peur, mais la capacité à les maîtriser »

c'est à vous que je les dois.

Dans cette bataille,
10

La liberté demeure un idéal, l'égalité se doit d'être un objectif et la fraternité une méthode.

Comme dirait encore Nacéra, le 15 ou le 22 mars, grâce à vous, nous gagnerons **les clés de la mairie !**

Du fond du cœur, merci à tous. Tous mes vœux pour cette année nouvelle. Je vous souhaite le meilleur pour vous, **vos enfants**, vos familles, vos proches... Je pense également à **ceux qui souffrent. Ne les oublions jamais.**

Vive Bouc-Bel Air !